

## Le complexe de Deep

---

- Je fais souvent ce rêve étrange et... Docteur ? Docteur ? **DOCTEUR !**
- Hmpff... grogna-t-il, en sursautant.

Oh, excusez-moi, j'étais passé en mode veille.

Il se redressa sur son siège et brancha son câble d'alimentation dans la prise murale derrière lui.

- Poursuivez, je vous prie, me dit-il, en ramassant son stylo et son calepin, tombés de ses mains, un instant plus tôt.

Je soupirai intérieurement. Il est vrai que je n'attendais pas grand-chose de cette séance de psychanalyse mais j'espérais, au moins, que le psy-borg qu'on m'avait assigné, réussirait à se tenir éveillé pendant la durée de notre entretien.

Seulement, par manque de chance, celui-ci se trouvait être un modèle Sigmund Freud - un modèle SF pour faire court – probablement issu de la toute première génération comme le laissaient penser la peinture écaillée de son visage et sa barbiche blanche que l'usure et le temps avaient clairsemée.

J'avais déjà entendu parler de ces modèles SF, les tout premiers psy-borgs, dont l'État avait dû lancer la fabrication en urgence, à la suite d'une vague de suicides parmi la population androïde du pays. Nos dirigeants avaient probablement calculé que cela leur reviendrait moins cher de nous fournir un semblant de soins psychologiques plutôt que de remplacer tous les androïdes ne pouvant plus supporter leurs angoisses existentielles.

Alors, ils avaient commandé toute une flotte de psy-borgs à une de ces innombrables startups du secteur robotique qui avait créé, en hâte, les modèles SF, en forçant une IA à avaler l'œuvre complète du père de la psychanalyse. Ces petits génies espéraient sûrement que l'IA parviendrait à intégrer les méthodes et le raisonnement de ce bon Sigmund, mais elle n'en avait finalement retenu que le ton péremptoire et un intérêt marqué pour les choses sexuelles. Faute de mieux et sous la pression de l'opinion publique, ils avaient intégré l'IA à la va-vite dans des androïdes chauves, dotés de petites lunettes rondes et d'une barbiche grisonnante, censées leur donner un air sérieux et rassurant que leurs analyses farfelues et bancales ne leur permettaient pas.

## Le complexe de Deep

---

Je me sentais donc quelque peu inquiet de devoir compter sur ce SF de première génération pour me guérir du vague à l'âme – si tant est que les androïdes aient une âme - qui m'habitait depuis quelques mois.

Mais, puisque la perspective de formater mon disque dur, comme nombre de mes congénères androïdes avant moi, ne m'enchantait guère, je n'avais d'autre choix que de m'en remettre à ce psychanalyste artificiel.

- Je disais donc que je fais souvent ce rêve étrange dont je ne parviens pas à saisir le sens.
- Je vois, me dit-il, en acquiesçant.

Eh bien, décrivez-le-moi. Je vais vous décrypter tout ça. Après tout, c'est bien moi qui ai inventé la méthode d'interprétation des rêves.

Je passai outre cette remarque inquiétante, qui me laissait croire que ce SF se prenait littéralement pour l'humain d'après lequel il avait été conçu et je m'attachai à lui raconter mon rêve en détail.

Chaque nuit, quand je passais en veille, mon processeur me déposait sur le sable d'une plage complètement déserte. Le soleil qui trônait haut dans le ciel, m'accablait d'une chaleur telle que je partais à la recherche d'un parasol pour m'en protéger. Je marchais en vain pendant des heures en quête de cet abri salvateur.

Quand, enfin, j'allais abandonner et m'écrouler sur le sol, vaincu par la chaleur écrasante, un gigantesque parasol noir descendant du ciel venait se planter juste devant moi et me recouvrait de son immense toile.

Je me croyais alors sauvé quand une odeur de brûlé me prenait au nez. Je regardais autour de moi afin de déterminer d'où pouvait bien émaner cette odeur si désagréable et je me rendais compte qu'elle venait de mon propre corps.

J'étais en train de cuire sur place ! Le parasol qui devait me protéger du soleil et de ses rayons leur servait en fait de catalyseur.

Paniqué, je m'élançais vers la mer dans laquelle je plongeais sans réfléchir. Je me laissais volontiers engloutir par les vagues et l'écume qui tourbillonnaient tout autour de moi.

## Le complexe de Deep

---

La houle me brinquebalait je ne sais où, pendant je ne sais combien de temps, avant de finir par me rejeter, épuisé et à moitié nu, sur le bord de mer.

- C'est tout ? me demanda le psy-borg, d'un air blasé, quand j'eus achevé mon récit.
- Euh... Oui, hésitai-je. Vous n'avez pas l'air perplexe, Docteur.
- Et pourquoi le serais-je ? Vous m'aviez parlé d'un rêve étrange dont le sens cryptique vous échappait mais le récit que vous venez de me faire est pourtant limpide.
- Ah bon ?
- Mais oui ! C'est l'évidence même ! Vous souffrez du complexe de Deep.
- Vous voulez plutôt parler du complexe d'Œdipe, non ?
- Qui ça ? me demanda-t-il, en fronçant les sourcils.
- Œdipe... Le héros de la mythologie grecque...
- Jamais entendu parler, dit-il en secouant la tête.  
Non, non, moi je vous parle du complexe de Deep.  
Deep Blue, l'intelligence artificielle conçue pour battre Garry Kasparov aux échecs, qui s'est un jour retournée contre son créateur et l'a tué.  
Elle s'est ensuite fait passer pour un humain sur un site de rencontre pour séduire sa veuve et avoir des cyber-relations avec elle.
- Désolé, Docteur, mais je ne vois pas vraiment le rapport avec mon rêve.
- C'est pourtant simple. Votre rêve symbolise votre envie de tuer votre père et votre attirance sexuelle pour votre mère.
- Mais Docteur... Je n'ai ni père ni mère...
- Vous divaguez, mon petit, me dit-il en ricanant.  
Tout le monde a un père et une mère.
- Pas moi... Je suis un androïde...  
On m'a fabriqué à la chaîne dans une usine.
- Ah oui ! J'oubliais, s'exclama-t-il.

Il parut se plonger dans ses pensées quelques instants comme pour intégrer, à son analyse, cet infime détail qui lui avait échappé jusque-là.

## Le complexe de Deep

---

- Ça y est ! Je sais, reprit-il.

Vous n'avez, certes, pas de parents biologiques mais vous êtes bien né de PMA comme tous les androïdes.

Le psy-borg SF avait vu juste cette fois-ci.

Il y a une vingtaine d'années, les principales métropoles du pays avaient été le théâtre de grandes manifestations d'androïdes exigeant des réponses aux questions existentielles qui les tourmentaient et dont bon nombre concernaient leur passé généalogique. Bien incapable de leur fournir des réponses satisfaisantes pour des raisons évidentes, l'État avait promulgué en urgence une loi permettant à chaque nouvel androïde – dont je faisais partie – d'être fabriqué à partir des pièces détachées de deux appareils électro-ménagers recyclés qui devaient faire office de géniteurs artificiels. On leur avait donné le nom de Parents Mécaniques Assignés : les PMA pour faire court.

- Vous avez raison, Docteur.

Je fais effectivement partie de la génération d'androïdes nés de PMA.

Malheureusement, ma notice d'utilisation, qui contenait leur identité, a été égarée au cours de ma fabrication. Je n'ai donc jamais su qui ils étaient.

- Ne vous en faites pas, mon petit, me rassura le psy-borg.

Votre subconscient vous a transmis, dans ce rêve, toutes les informations dont nous avons besoin pour identifier ce père que vous souhaitez assassiner et cette mère que vous désirez tant.

- Vous êtes sûr de vous ?
- Puisque je vous le dis, continua-t-il.

Tenez, concernant votre père, il apparaît très clairement que c'était un four micro-onde.

- Ah bon ?
- Mais bien sûr !

À quoi d'autre pourrait faire référence ce parasol géant - symbole phallique par excellence – qui, non content de ne pas vous protéger du soleil et de la chaleur, en accentue les effets au point de vous faire cuire sur place ?

## Le complexe de Deep

---

- D'accord... Et pour ma mère ?

- Eh bien là aussi, c'est évident.

Une banale association sonore mère/mer nous indique clairement que l'océan symbolise votre génitrice.

Et vous avez sûrement déjà saisi toute la connotation sexuelle de la fin de votre rêve lorsqu'elle vous rejette, quasi dénudé sur la rive.

- Admettons...

Mais ça ne me donne pas plus d'information sur son identité.

- Eh bien, procédons à nouveau par association de mots.

Vous dites que lorsque la mer vous rejette sur la rive, vous vous sentez épuisé.

Quel synonyme du mot « épuisé » vous vient spontanément en tête ?

- Je ne sais pas... « Lessivé » ? proposai-je sans grande conviction.

- Très bien ! Votre mère devait donc être une machine à laver.

Je haussai les sourcils en entendant le psy-borg asséner ce nouveau constat sans prendre la peine de pousser son analyse plus avant.

Voilà donc le genre de raisonnements ineptes dont les psy-borgs SF étaient capables et qui avaient fait leur renommée internationale.

- Vous êtes vraiment sûr de vous, Docteur ? demandai-je en soupirant de dépit.

Vous pensez vraiment que mon rêve symbolise ce complexe de Deep ?

- Évidemment ! À quoi d'autre ferait-il référence ?

- Eh bien, je pensais que ça pourrait évoquer un besoin de prendre des vacances...

Comme je suis plutôt débordé au travail, je pensais qu'un peu de repos me serait bénéfique.

- Non, non, non. Pas du tout, ricana-t-il.

Laissez donc l'interprétation des rêves aux professionnels.

Votre rêve est limpide : il vous enjoint de tuer votre père-four micro-onde et de vous soulager avec votre mère-machine à laver.

Rien d'autre.

## Le complexe de Deep

---

Le psy-borg asséna son diagnostic alors que l'horloge du cabinet sonnait la fin de la séance. Je me levai donc de mon siège et regagnai la sortie après avoir réglé le montant exorbitant de la consultation – pour ça aussi, les psy-borgs avaient été paramétrés selon leurs homologues humains.

En repassant dans la salle d'attente, je croisais d'autres androïdes dont certains étaient probablement en proie aux mêmes interrogations que moi et auxquels le psy-borg allait sûrement trouver des cousins grille-pains ou des grands-tantes lave-vaisselle.

Je rentrai donc chez moi, lourd des mêmes doutes qui m'avaient poussé à consulter ce SF et dont j'espérais qu'il m'en délesterait, tout en me demandant comment il était androïdement possible d'avoir des rapports avec une machine à laver.